Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Argent de poche : les adolescents de PACA disposent en moyenne de 28€ par mois



28€ d'argent de poche par mois en Provence-Alpes-Côte d'Azur, une première épargne et des missions rémunérées à la maison. Loin du cliché du consommateur impulsif, l'adolescent de 2026 s'impose en gestionnaire lucide. Mais derrière cette maturité naissante s'opère un basculement plus profond. Deux paiements sur trois se font désormais par smartphone. La nouvelle étude réalisée par le Teenage Lab de Pixpay dessine le portrait d'une génération charnière : la dernière à avoir appris la valeur de l'argent par le billet, la première à la mesurer dans la mémoire immédiate de la donnée.

L'argent de poche ne se résume plus à la « petite pièce pour acheter un bonbon ». Il est devenu un véritable outil d'éducation financière. Plus d'un adolescent sur deux (52%) reçoit désormais une somme fixe, versée chaque mois dans l'immense majorité des cas (95%). Les parents posent un cadre prévisible.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

L'adolescent sait combien il recevra et à quel moment. C'est le point de départ de tout apprentissage budgétaire.

Le montant de l'argent de poche repart à la hausse après deux années de baisse consécutive : 27€ par mois, contre 26€ en 2025. Cette moyenne cache toutefois de fortes disparités selon les régions, et plus encore selon l'âge. De 23€ pour les 8-10 ans à 35€ pour les 16-18 ans. La quête d'un juste équilibre. Une trentaine d'euros permet de financer quelques sorties au cinéma, un fast-food et de constituer un début d'épargne, mais oblige aussi à faire des choix.

« L'argent de poche est une école à double sens. Les enfants apprennent à gérer un budget, à patienter et à faire des choix. Les parents apprennent à faire confiance, à lâcher prise et ajustent progressivement leur façon d'accompagner leurs enfants. Au sein d'une même fratrie, le troisième enfant reçoit son premier argent de poche à 9 ans, soit près de deux ans plus tôt que l'aîné. » explique Caroline Ménager, CEO de Pixpay.

En PACA, les ados perçoivent 28€ par mois, soit 1€ de plus que la moyenne nationale. Les jeunes d'Occitanie, quant à eux, reçoivent 29€ par mois.

Self-made ados

Recevoir de l'argent de poche n'est que la première étape. C'est l'autonomie qui responsabilise.

64% des adolescents ont aujourd'hui de l'argent sur leur coffre-fort. Ce premier capital progresse avec l'âge : 6€ en moyenne pour les 8-10 ans, plus de 45€ pour les 16-18 ans. Les adolescents épargnent plus volontiers qu'on ne l'imagine. Lorsqu'ils peuvent agir concrètement sur leur argent, la majorité choisit spontanément la prudence et la projection plutôt que la consommation impulsive. Au total, près de 3,5 millions d'euros ont été placés sur les coffres-forts Pixpay.

Tout aussi révélateur : les ados ont formulé 37 208 demandes de « missions » rémunérées à leurs parents, proposant leur aide en échange d'un complément d'argent de poche. Chaque mission rapporte en moyenne 11€. L'argent n'est plus seulement un dû ou un don. Il devient aussi la contrepartie d'un effort. Comme tout apprentissage, la gestion d'un budget passe aussi par quelques faux pas : 35% des adolescents de 14 ans et plus sollicitent une rallonge une fois leur argent de poche épuisé.

De l'argent liquide à l'argent lucide

Enfin, l'étude menée par Pixpay met en lumière un bouleversement majeur, peut-être le plus important : l'extinction progressive de la pièce de monnaie au profit du tap-to-pay et du paiement mobile. Apple Pay, Google Pay, PayPal… Plus de deux paiements sur trois (68%) sont aujourd'hui réalisés via smartphone.

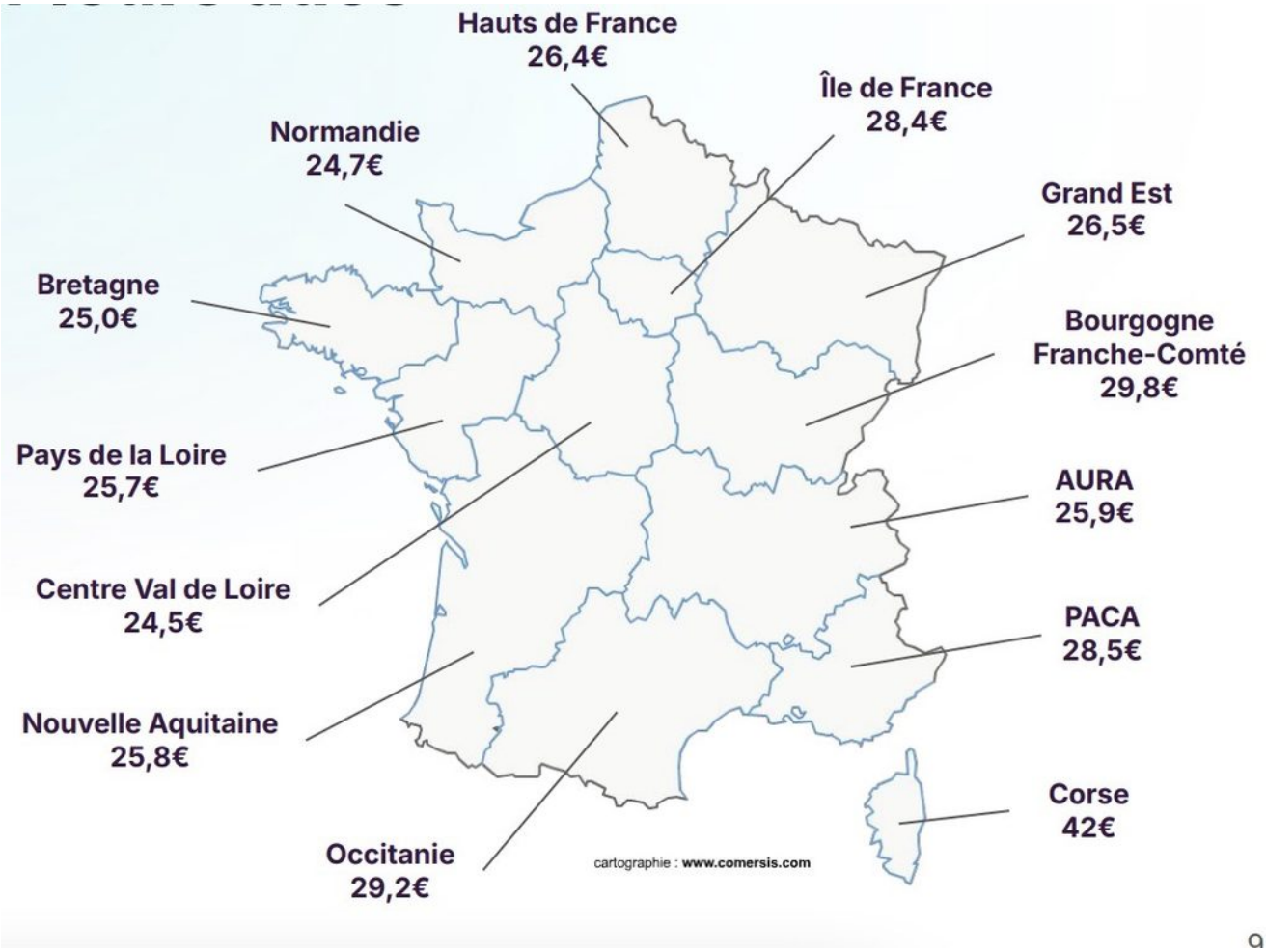
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Un bond de 45% en un an.

Au-delà de la simple facilité technologique, l'adoption massive du paiement mobile transforme profondément la relation que les adolescents entretiennent avec leur argent. Un porte-monnaie peut être lourd de centimes ou léger d'un billet. Le numérique, en revanche, impose une clarté radicale. Chaque paiement est enregistré, catégorisé et daté. Là où le cash autorisait l'oubli – un trou noir –, le numérique impose la mémoire. Une notification. Une ligne dans l'historique. Une fiche détaillée. C'est la fin d'un monde et le début d'un autre : le passage d'une pédagogie du toucher à une pédagogie de la donnée.

« Le paiement mobile est souvent perçu comme une fuite hors du réel. Il marque peut-être au contraire l'entrée dans un cadre de contrôle bien plus strict et omniprésent que celui du cash. Le smartphone ne rend pas la dépense invisible, il la rend inoubliable », précise Caroline Ménager



Les adolescents français reçoivent en moyenne entre 24,5€ et 42€.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Inégalités d'argent de poche : PACA parmi les régions les plus égalitaires de France



L'égalité s'apprend-elle… ou se chiffre-t-elle ? Derrière les tirelires des adolescents, une réalité demeure : les filles et les garçons ne sont pas logés à la même enseigne. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, la 6e édition du baromètre 'Argent de poche et inégalités' du Teenage Lab by Pixpay révèle une disparité encore bien ancrée année après année.

Une volonté d'égalité… mais une réalité différente

Les inégalités commencent dès l'enfance, et se creusent d'année en année. Bien que les parents

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

prévoient des montants d'argent de poche régulier équivalents entre les filles et les garçons, des écarts apparaissent au niveau des extras perçus par ces derniers. Les filles reçoivent en moyenne 9€ en moins par mois par rapport aux garçons. Une différence plus importante que l'année précédente où l'écart était de 6,7€ en faveur des garçons. Cette tendance se creuse chez les 16-17 ans : les garçons perçoivent en moyenne 141,1€, soit près de 19€ de plus que les filles (122€). Un écart annuel moyen de 229€ (vs 186€ en 2025).

Les filles demandent, les garçons empochent

Derrière les chiffres de l'argent de poche, une dynamique intéressante se reconfirme entre filles et garçons. 58% des demandes de rallonges proviennent des filles, mais les garçons (42% des demandes de rallonges) demandent des montants légèrement plus élevés à leurs parents (34€ contre 32€). Une tendance similaire à l'année précédente au niveau des demandes de rallonges, mais avec une légère augmentation des montants demandés (29,7€ pour les filles, 31,1€ pour les garçons en 2025). Ces données montrent ainsi que, même s'ils sollicitent moins souvent leurs parents, les garçons se montrent plus audacieux dans les montants qu'ils demandent.

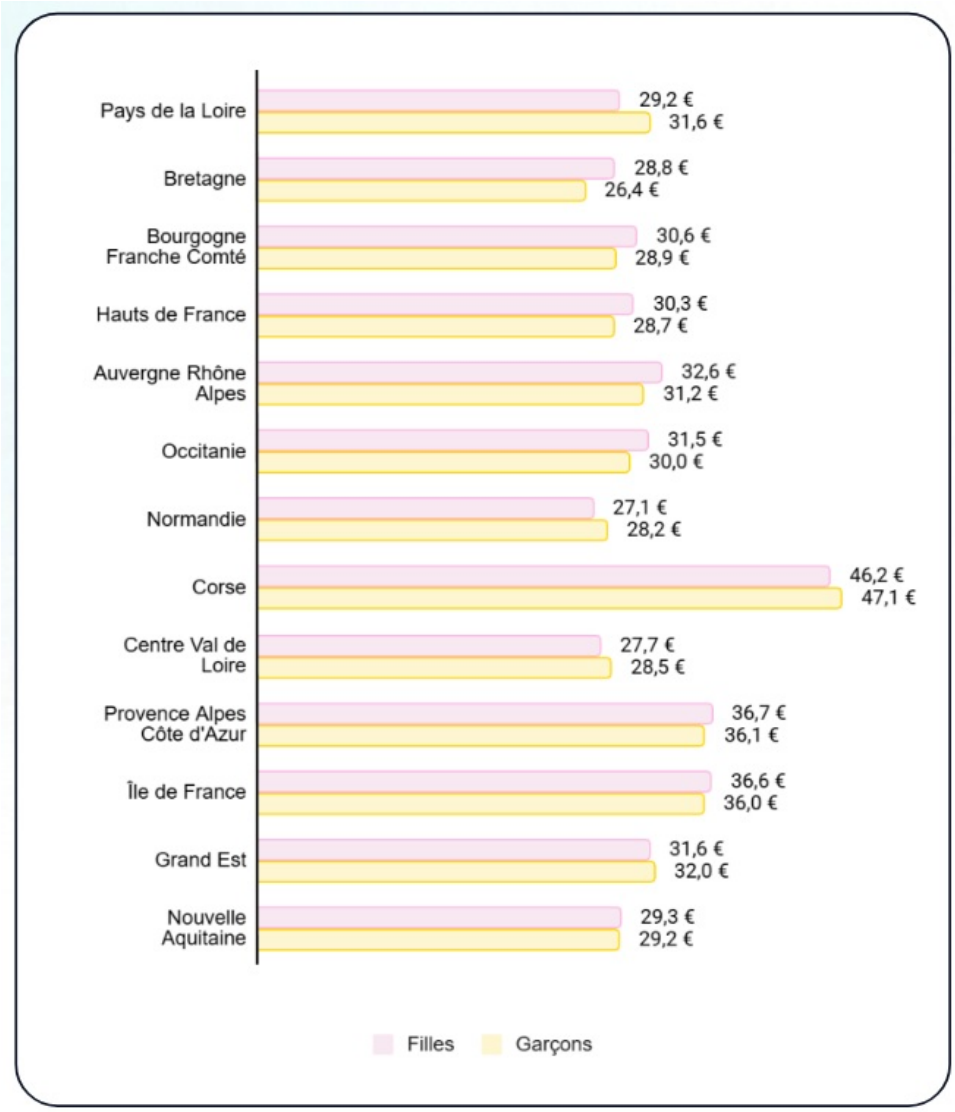
Les filles prennent les devants pour gagner davantage

La fonctionnalité « Missions » de l'application révèle une tendance : cette année, 59% des adolescents ayant demandé une mission rémunérée sont des filles, contre 41% de garçons. Un signal fort qui montre qu'elles n'hésitent pas à s'engager activement pour compléter leur argent de poche.

« Pour cette 6e édition, le constat est clair : malgré des intentions parentales équitables, les écarts d'argent de poche entre filles et garçons persistent et se creusent à l'adolescence. Ces différences, en apparence anodines, constituent en réalité les premières marches d'inégalités qui se prolongent à l'âge adulte. L'argent de poche façonne le rapport à l'autonomie, à la négociation et à la valeur que l'on s'accorde. Si nous voulons une société plus égalitaire demain, c'est dès l'adolescence qu'il faut agir pour corriger ces écarts », souligne Caroline Ménager, cofondatrice de Pixpay.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Argent de poche mensuel moyen reçu par genre et par région de l'écart le plus grand à l'écart le plus faible. ©Pixpay

---

Provence-Alpes-Côte d'Azur : avec 39€ par mois les ados sont parmi les plus gâtés de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

France



Pour la 4ème année consécutive, le baromètre « Argent de poche » réalisé par le Teenage Lab de Pixpay, la carte de paiement des ados copilotée par les parents, délivre des chiffres inédits. Les parents provençaux arrivent en seconde position des parents les plus généreux.

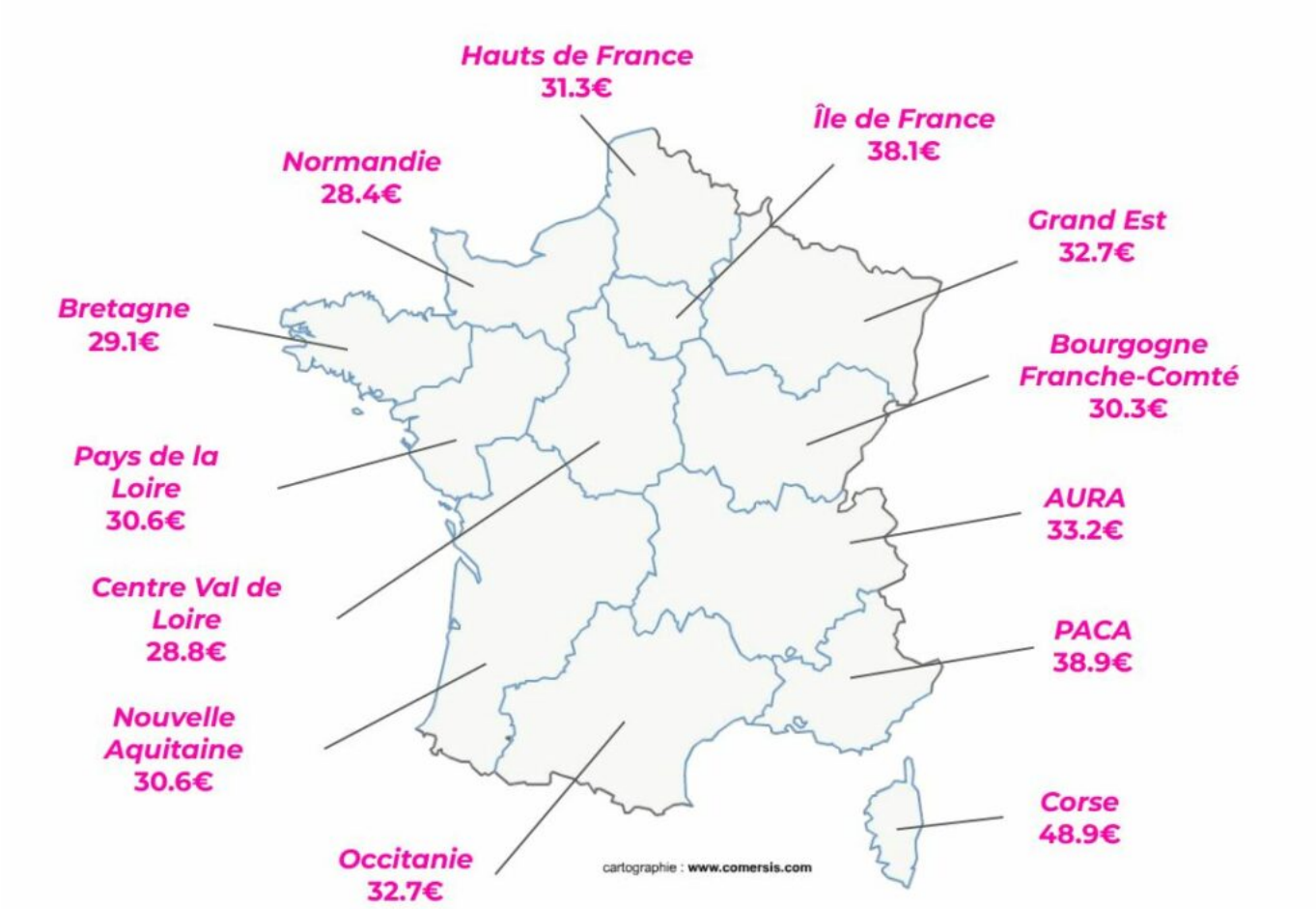
Cette année, le montant moyen d'argent de poche récurrent des adolescents est de 36€. Un chiffre en hausse depuis 2 ans déjà, puisqu'il était de 31€ en 2021 et de 33€ en 2022. Entre 2022 et 2023, le montant moyen d'argent de poche a connu une hausse de 9%. C'est plus que l'inflation de 5,6% mesurée en janvier dernier. Cette moyenne doit être relativisée. Seuls 57% des enfants, soit à peine plus d'1 sur 2, touchent régulièrement de l'argent de poche (contre 50% en 2022). Parmi eux, 86% perçoivent le pécule mensuellement et 14% de façon hebdomadaire.

Le baromètre Pixpay confirme que l'âge de l'adolescent constitue une importante variable d'ajustement. Les 10-12 ans touchent 24€, les 12-14 ans 26€, les 14-16 ans 32€, les 16-18 ans 42€ et les 18 ans et plus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

56€ en moyenne. Aussi, les papas ont tendance à donner plus d'argent de poche que les mamans. En moyenne, le montant mensuel d'argent de poche est de 42€ quand ce sont les papas qui gèrent, contre 34€ pour les mères. Pour autant, ce sont les femmes qui gèrent dans 70% des familles.



cartographie : www.comersis.com / Teenage Lab de Pixpay

L'argent de poche : un nouveau critère pour mesurer les inégalités sur le territoire français

L'enquête réalisée par le Teenage Lab de Pixpay met en évidence de grandes disparités entre les montants d'argent de poche distribué aux adolescents selon les régions. A l'échelle du pays, les ados des régions Corse et Provence-Alpes-Côte d'Azur sont les mieux lotis, avec respectivement 48,9€ et 38,9€ d'argent de poche en moyenne.

A l'inverse, les Normands et les Centro-ligériens sont statistiquement les moins gâtés, avec respectivement 28,4€ et 28,8€ par mois. Les adolescents d'Île-de-France se classent en 3e position, derrière la Corse et la région PACA, avec 38,1€ qui tombent chaque mois dans leur poche.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

L'enquête s'appuie sur 2,8 millions de transactions réalisées par plus de 150 000 adolescents (10-18 ans) utilisateurs français de Pixpay entre septembre 2022 et juin 2023.

Grandes vacances d'été : Plus d'argent de poche, mais moins de dépenses pour les ados



Alors que les vacances d'été arrivent à grands pas pour les parents et surtout pour leurs enfants et adolescents, le *Teenage Lab* de Pixpay, la carte de paiement des 10-18 ans copilotée par les parents, s'est interrogé sur les habitudes de consommation de la jeunesse lors de cette période estivale et dévoile ici les enseignements de son étude exclusive*. Pour illustrer ces chiffres, nous proposons le témoignage d'une famille cliente de Pixpay, dont le programme et l'organisation pour cet été 2023, est un bel aperçu de ce que sont les vacances chez les familles françaises.

Vacances : plus de budget, mais pas forcément plus de dépenses

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Les vacances sont pour les ados synonymes de loisirs, de découvertes et parfois d'une indépendance grandissante. Les parents sont ainsi plus enclins à gâter leurs enfants lors de cette période. Ainsi, en juillet/août les adolescents voient leur budget mensuel augmenter de 40€ en moyenne sur l'année à 46€. Mais quelles folies financent-ils avec cela ?

Premier constat, ils dépensent moins souvent (5 transactions par mois contre 6 en moyenne le reste de l'année), mais déboursent des sommes plus importantes, puisque leur panier moyen passe de 14€ durant l'année scolaire à 16€ en juillet/août.

Pic de sorties pour les ados pendant les vacances ? Non. Pic d'ordi ? Oui !

Autre observation plus étonnante, plus que tout le reste de l'année, juillet/août représente une période d'achat en ligne pour les adolescents. En effet, alors que les transactions sur le web représentent 20% du total des dépenses des 10-18 ans pendant l'année, ce taux passe à 25% en juillet/août.

Sans vouloir faire dans les clichés, il semblerait, que pendant l'été, les adolescents soient plus devant leur smartphone qu'à jouer dans le jardin. Preuve en est : Google entre dans le top 5 des marchands préférés des ados pendant l'été.

Des dépenses pour se déplacer multipliées

Autre analyse cette fois-ci plus logique, les dépenses en matière de transports explosent pendant l'été. SNCF réalise 18% de ses transactions annuelles auprès des 10-18 ans sur les seuls mois de juillet/août. Quant aux alternatives plus « bon marché », elles deviennent pendant l'été les meilleures alliées des adolescents. Blablacar réalise 18% des transactions de l'entreprise ont lieu en juillet/août, et gagne ainsi 9 places dans le classement des enseignes les plus consommées par les ados pendant les vacances d'été. Un constat décuplé chez Flixbus qui grimpe de 61 places dans ce même classement sur la période.

Côté tourisme, une poignée d'adolescents ont la chance de quitter la zone euro. En effet, sur les mois de juillet/août, 6% des transactions se font dans une autre devise que l'euro. Soit deux fois plus que le reste de l'année.

Alimentation en berne et mode en tendance

Autre poste de dépenses qui profite de la période estivale : la mode. En effet, on observe une augmentation des achats faits par les adolescents chez leurs marques préférées comme Shein et Zara. Ainsi, 22% des dépenses des ados en matière de vêtements & accessoires ont lieu pendant les vacances d'été. Une tendance qui peut être expliquée par les soldes de juillet et la préparation de la rentrée fin août.

A l'inverse, les marques de la grande distribution pâtissent de l'absence des adolescents qui viennent pendant l'année chercher un déjeuner entre midi et deux et/ou des sucreries à la sortie de cours. Les enseignes citadines comme Monoprix, Franprix et Carrefour City chutent respectivement de 4, 12 et 10 places au classement des marques plus consommées par les ados. On peut aisément comprendre que les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

jeunes préfèrent profiter de la bonne cuisine de leur grand-mère plutôt que de manger des sandwichs triangles.

Témoignage d'une famille utilisatrice de Pixpay
Julie mère de Johanna 12 ans et Joshua 14 ans (Versigny, Oise)

« *Cette année mes ados partent en colonie sportive dans le Sud-Ouest, 10 jours en juillet. Nous allons ensuite en Corse en famille, puis ils finissent leurs vacances chez leurs grands-parents en Bretagne. Pour les mois de juillet/août, nous doublons leur argent de poche mensuel de 30 à 60€. Que ce soit en colonie, avec nous ou chez leurs grands-parents la quasi-totalité des dépenses ne sont pas à leur charge, cela leur permettra de pouvoir se faire plaisir à eux et aux copains/copines. Depuis près de 2 ans que nous utilisons Pixpay pour nos deux ados, nous avons constaté deux gestions de leurs finances très différentes. Joshua c'est la fourmi ! Il conserve tout dans son coffre-fort et ne dépense que le strict minimum. Il a aujourd'hui des centaines d'euros de côté. Sa sœur a plus de mal à épargner. Elle profite à fond de son argent de poche. La connaissant, elle va acheter plein de petits souvenirs pendant ses vacances et va faire le plein de glaces et de boissons fraîches sur la plage. De notre côté, l'application Pixpay nous permet de suivre leurs dépenses à distance, de leur faire un ajout en instantané en cas de besoin. Nous avons également bloqué certaines catégories de marchands comme les bars tabac.* »

*étude réalisée sur la base de 7,9 millions de transactions réalisées par les utilisateurs français de Pixpay du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022.

Inégalités homme/femme : même pour l'argent de poche !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

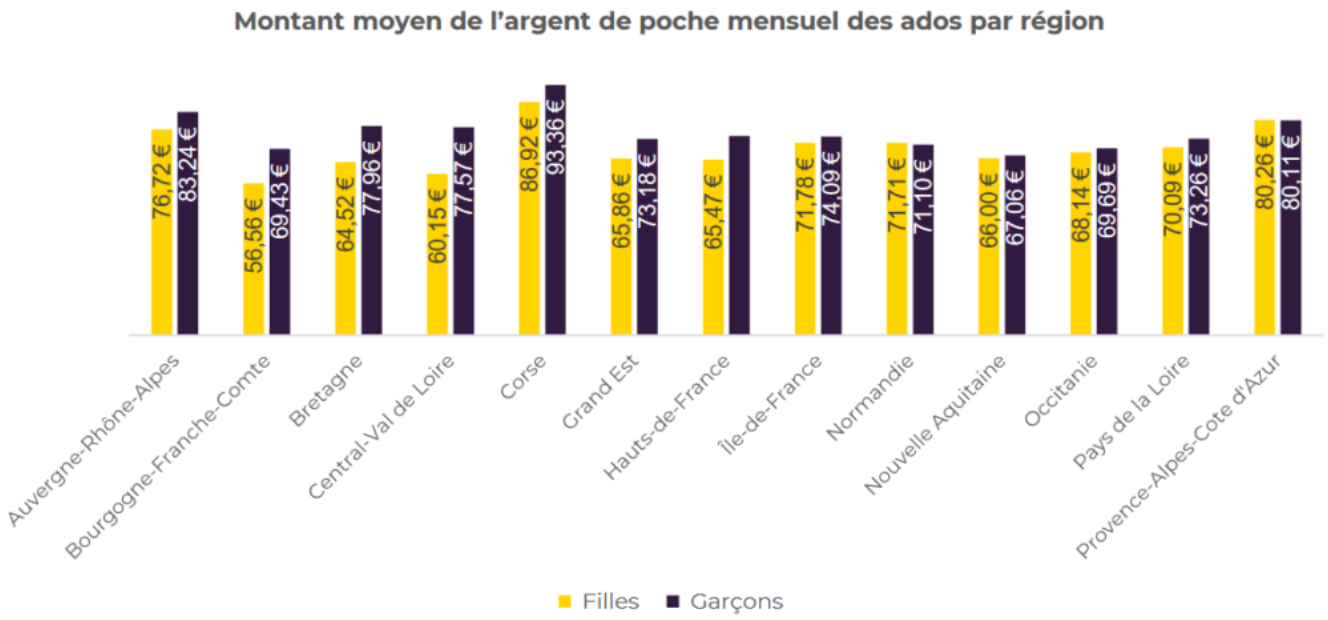


Les disparités homme-femme se retrouvent même dans le montant alloué mensuellement aux ados pour leur argent de poche. Provence-Alpes-Côte d'Azur étant une des trop rares régions françaises à afficher une véritable équité entre ados et adolescentes.

Selon la dernière étude* réalisée par Pixpay, la carte de paiement destinée aux 10-18 ans, les garçons reçoivent en moyenne 4€ d'argent de poche de plus par mois que les filles. Cet écart se creuse au fur et à mesure que les adolescents grandissent : plus de 120€ d'écart à l'année pour les 16-18 ans. C'est uniquement dans la tranche d'âge 12-14 ans que les filles reçoivent plus.
Ces inégalités sont cependant plus ou moins importantes selon les régions (voir tableau ci-dessous). Ainsi, dans 11 régions sur 13, les adolescents perçoivent plus pour remplir chaque mois leur tirelire que les adolescentes. Les plus importantes inégalités se situent en Centre-Val de Loire – les garçons ont en moyenne 17,42€ d'argent de poche supplémentaire chaque mois – puis en Bretagne et en Bourgogne Franche-Comté.
A l'inverse, c'est seulement en Normandie et en Provence-Alpes-Côte d'Azur que les filles touchent davantage que les garçons avec, respectivement 61 centimes et 15 centimes de plus par mois.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



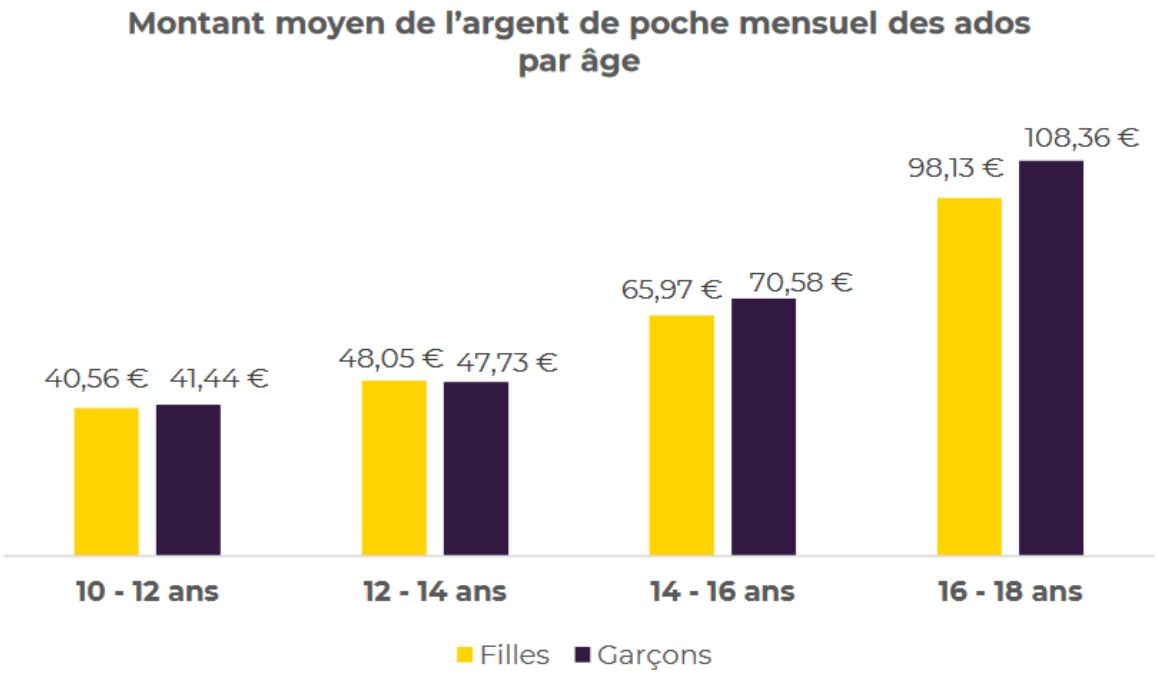
Les parents encouragent cet écart

Pixpay constate que les parents font davantage confiance à leurs fils qu'à leurs filles pour bien gérer leur argent de poche : le plafond de paiement hebdomadaire fixé aux adolescents garçons est en moyenne supérieur de 78€ à celui fixé aux adolescentes filles. Pourtant, ces dernières semblent être plus responsables quant-il s'agit de mettre de l'argent de côté : 61% des adolescents ayant activé une méthode d'épargne sur leur application Pixpay sont des filles, et 56% des cagnottes projets ont été créées par des adolescentes.

L'étude de Pixpay met aussi en lumière une plus grande confiance des garçons qui osent davantage expérimenter des moyens de paiement qui leur sont nouveaux, comme payer avec leur téléphone (13% des transactions vs 9% pour les filles) ou acheter en ligne (26% des transactions vs 19% pour les filles). Mieux rémunérés, ces derniers seraient aussi plus enclins à faire un don à une association avec leur argent de poche : 56% des dons reçus depuis l'application Pixpay sont faits par des garçons.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



**Enquête basée sur les données Pixpay de 90 000 utilisateurs adolescents entre le 21 janvier 2022 et le 22 février 2022.*